

Notre correspondante de l'AWIPH, Marie Rose ROBERT a testé pour vous le vol en paramoteur.

Récit de voyage

Pas question de vous parler de cette activité sans l'avoir expérimentée et avoir, au passage, soutenu le projet!

Vendredi soir, message de Jean-François : « Les conditions météo semblent favorables pour demain après-midi ; soleil, temps clair, vent faible! ». Rendez-vous est pris au pied des éoliennes, non loin d'Halconreux, tenue de ski requise (ou de motard c'est selon !); soleil ou pas, nous sommes en novembre et, en plus du vent, là-haut, il y a quelques degrés en moins. Samedi, les vaches, qui après tout sont chez elles, ont réintégré leur pâture ...Donc, il faut trouver une autre aire de décollage ; ce qui n'est pas vraiment un problème, plusieurs fermiers prêtent volontiers leurs champs.

Première étape, après le déchargement, détecter la direction exacte du vent à l'aide de manches à air. Jean-François positionne de manière précise le paramoteur, nez au vent, voile déployée au sol. François me prête ses gants, m'aide à ajuster les sangles, et me coiffe d'un casque avec inter-phonie intégrée.

Ready? Go! Le pilote lance le moteur, l'appareil fait quelques mètres sur l'herbe puis quitte le sol. Le décollage se passe assez vite, mais en douceur... Nous grimpons déjà vers l'azur, le paysage se découvre dans toute sa splendeur, les maisons, les routes, les forêts (beaucoup de résineux quand même !), les prairies avec des vaches qui ne semblent pas nous voir (paraît qu'elles sont habituées maintenant) le tout baigné dans cette belle lumière caractéristique de l'automne. La visibilité est magnifique et la vue porte à des dizaines de kilomètres. JF fait aussi le guide; la Baraque à 1h, Vielsalm à 5h, le nom des hameaux

que nous survolons, le point sur l'altitude, la vitesse.... Avec le casque, le moteur ne s'entend pas trop fort, en tout cas, pas pour le passager qui se trouve devant le pilote. Le siège est super confortable. Parcourir le ciel dans un fauteuil...c'est cool!!! Je n'ai pas vu d'oiseau. J'aimerais me retourner pour apercevoir la voile mais ce n'est pas possible. Nous avons fait un long périple et c'est déjà le retour. Je me retiens de demander au pilote de couper le moteur pour atterrir comme un planeur! L'atterrissage se passe comme sur du velours....

Le sentiment de liberté ressenti et l'émerveillement face à la beauté des paysages vus d'en haut ne pourront qu'être une expérience enrichissante pour les jeunes.



©Awiph - Jean-François et Marie-Rose



©Awiph